

Le Petit Prince a son Palais

Universellement connu, le personnage emblématique d'Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944) a désormais sa demeure dans un écrin baroque soleurois, le Palais Besenval. Due au Vaudois Jean-Marc Probst, la plus grande collection au monde du Petit Prince s'y admire.

La Suisse répertorie environ 1100 institutions muséales. Une de plus peut-elle trouver sa place dans cette offre pléthorique? Avec le musée Le Petit Prince et son univers, gageons que ce lieu a plus d'un atout pour se distinguer. D'abord en raison de son thème: le Petit Prince, inventé par Antoine de Saint-Exupéry en pleine Deuxième Guerre mondiale, est l'objet d'une vénération planétaire propre à drainer bien des visiteurs à titre individuel ou en famille.

Ensuite parce que ce musée a pris place depuis une poignée de mois dans le palais Besenval, l'une des demeures les plus admirables de Soleure, «la plus belle ville baroque de Suisse», un slogan touristique qui voit juste. Enfin, car le mariage d'un personnage fictif pétri de poésie et d'un lieu à la grâce classiquement baroque s'est fait sur les fonts baptismaux de la collection de Jean-Marc Probst. Ce Vaudois détient la plus grande collection au monde sur celui qui a prononcé cette vérité éter-

Ci-dessous

L'entrée du musée avec une sculpture de l'artiste iranienne Mina Ahmadi.

nelle: «On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux». Issu d'une famille vaudoise d'entrepreneurs dans les machines de chantier, Jean-Marc Probst a eu une fructueuse carrière qui a transité par les bancs PLR du Grand Conseil de son canton. Pour les Romands, il a été l'un des visages suisses de l'édition 1980-1981 de

Au long du parcours, l'existence de Saint-Exupéry est bien retracée.

La Course autour du monde, une émission qui unissait les télévisions francophones comme rarement.

Le cadeau d'une vie

Auparavant, Jean-Marc Probst a suivi les cours de l'école La Fouly Maya Joie, en Valais. «J'y ai noué des amitiés, aimé l'encadrement, la pédagogie, le sport, tout – cela m'a fait beaucoup de bien! Hélas, cette école n'existe plus depuis dix ans, se souvient-il tendrement. Un jour, quand j'avais 15 ans, un professeur de français et d'histoire m'a tendu *Le Petit Prince*: 'Tiens, c'est pour toi'. Cela a changé ma vie! Le Monsieur qui m'a fait ce cadeau merveilleux s'appelait Jean-Claude Rossier. Peu après, c'était en 1971, il est entré dans les ordres au point de devenir chanoine au Grand-Saint-Bernard.»

Après cette révélation, Jean-Marc Probst a commencé par offrir *Le Petit Prince* autour de lui. Et puis, lors d'une étape à Tokyo durant *La Course autour du monde*, il a eu un choc. En voyant dans une vitrine le conte de Saint-Exupéry traduit en japonais, il a pris conscience de la résonance universelle de ce texte aussi bien poétique que spirituel. Il a alors entamé sa collection.

Celle-ci a pris du temps pour être constituée. «La vie m'a happé, raconte Jean-





© emc-photo.com

A la fois classique et interactive, la muséographie parle à tous les âges.

Marc Probst. Ma famille. L'entreprise. La politique. Mais, avec l'arrivée d'internet, j'ai pu élargir ma collection, nouant des contacts autour du monde, surtout depuis vingt-cinq ans.»

Lente élaboration

Cela a passé par des rencontres marquantes. Un exemple? Un soir, afin d'éviter la surveillance de la junte birmane, un taximan amena le Vaudois dans la périphérie de Rangoon; ce mystérieux

parcours déboucha sur la rencontre avec la traductrice en birman du *Petit Prince*...

Jean-Marc Probst veut partager sa passion avec le grand public. Sa collection sur *Le Petit Prince* est la plus importante au monde avec 10'574 objets, dont 7835 éditions du conte et quantité d'ouvrages et documents sur Saint-Exupéry: lettres, articles – l'avis positif de Heidegger comme celui de Pamela L. Travers, la mère de Mary Poppins –,

cassettes, disques incluant la version mémorable de Gérard Philipe, magazines, sculptures, BD...

Jean-Marc Probst centre son propos: «Avec ce musée, j'ai souhaité trois choses. Primo: les visiteurs doivent sentir son caractère unique, le côté 'nulle part ailleurs'. Deusio: apprendre quelque chose sur *Le Petit Prince* et l'univers de Saint-Exupéry. Tertio: ressentir une émotion». Trois objectifs remplis à travers six salles sur 500 m², avec une der-

PUBLICITÉ

DÉCOUVERTE: Une magnifique terrasse au bord du lac de Joux
L'hôtel-restaurant de la Truite, au Pont, rénové avec charme et cachet, vous donne un air de vacances.

En toute saison, point central de départ de vos excursions, il permet de profiter des nombreux loisirs qu'offre la région. Balade sur le **sentier didactique** autour de lac Brenet; départ pour la **Dent de Vaulion**; navigation avec le bateau **Le Caprice**, de 41 places, qui vous conduit, avec son capitaine, sur le magnifique lac de Joux; voyage en **Train à vapeur**, pour découvrir la Vallée de Joux sous un angle différent, et d'autres attractions à proximité: Juraparc, Grottes de Vallorbe, Musée du fer, Espace horloger,...

L'hôtel comprend un petit spa, une salle de jeux avec billard, une brasserie, avec ses spécialités régionales, dont la truite au bleu du vivier du lac, réputée, vous combleront et vous donneront un heureux souvenir de votre séjour passé en terre combière.

Hôtel de la Truite – Rue de la Poste 4 – 1342 Le Pont – Tél. 021 841 17 71 – www.hoteldelatruite.ch





© emo-photo.com

Un écrin soleurois

Depuis sa première parution en 1943 à New York – Gallimard le publie en 1946 à Paris –, *Le Petit Prince* s'est écoulé à plus de 260 millions d'exemplaires dans le monde (6 à 7 millions par an). Que ce conte destiné aussi bien aux enfants qu'aux adultes – «Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants, mais peu d'entre elles s'en souviennent», dit Saint-Exupéry dans la préface du livre – trouve un écrin à Soleure est une belle manière de tirer un trait d'union entre cette ville alémanique et la France.

Sous l'Ancien Régime, Soleure fut le lieu de résidence de l'ambassade permanente du roi de France. La ville en bénéficia grandement (architecture, fortifications, églises, etc.), de même que les grandes familles du cru. Ainsi des Besenval qui, via le service du roi de France et le commerce du sel, ont prospéré. Cette dynastie soleuroise a notamment bâti deux bijoux baroques: le château de Waldegg et le palais Besenval. Construit au bord de l'Aar à l'aube du 17^e siècle sur un modèle français, ce palais, avec sa cour très parisienne et un long jardin, héberge désormais, en plus du musée du *Petit Prince*, un restaurant succulent, la salle des mariages de la ville et un bar cosy. Un must soleurois! |

nière étape où un film d'une petite dizaine de minutes invite à méditer le conte de «Saint-Ex» dans une optique de préservation de la Terre, une cause qui tient à Jean-Marc Probst, par ailleurs ami de longue date de Bertrand Piccard.

Admiration planétaire

Au long du parcours, l'existence de Saint-Exupéry est bien retracée. La section initiale enthousiasme. C'est le temps héroïque de l'Aéropostale, des avions Latécoère et Bréguet 14, de cap Juby au Maroc, de la Patagonie, de lignes aériennes qu'il faut ouvrir au péril de sa vie. Vient le succès littéraire. Et les personnes ayant fait partie de la vie de l'écrivain aviateur: son épouse salvadorienne Consuelo, ses amis Léon Werth et Henri Guillaumet, le soutien d'André Gide, bien d'autres.

Puis, le musée invite à plonger plus avant dans l'univers du *Petit Prince*. Les personnages du conte – l'allumeur de réverbères, le géographe, l'astronome, etc. – surplombent le visiteur dans la seconde salle où l'on découvre, entre des animations audio et des présentoirs, que le livre est traduit en vingt-trois dialectes parlés en Suisse, du bolze fribourgeois au sursilvan romanche. N'est-ce pas impressionnant?

C'est davantage le cas avec la profusion de traductions: 676, et ce n'est pas fini... On voyage autour du monde dans un vertige tempéré par la poésie spirituelle

Le musée Le Petit Prince et son univers s'appuient sur la bibliothèque de Jean-Marc Probst.

de «Saint-Ex». Heureux tournis! Jean-Marc Probst a aussi collectionné des documents précieux qui permettent de ressentir le rapport de l'écrivain à sa création. L'émotion est présente en lisant sa dernière lettre à son ami Pierre Dalloz. Avant de s'envoler dans son P-38 Lightning pour un dernier vol de reconnaissance le 31 juillet 1944, le père du *Petit Prince* lui écrit: «Si je suis descendu, je ne regretterai absolument rien. La termitière future m'épouvante. Et je hais leur vertu de robots. Moi, j'étais fait pour être jardinier». |

Musée Le Petit Prince et son univers. Kronengasse 1, Soleure. Du mardi au dimanche de 10h à 17h, jeudi jusqu'à 20h. <https://museumderkleineprinz.com>. 032 621 28 19. Des expositions temporaires sont à l'étude.

PUBLICITÉ